

Politiques territoriales et transformations socio-spatiales de l'immigration dans les espaces peu denses en France : apports d'une approche géographique

AUTEURE

Julie FROMENTIN

RÉSUMÉ

La présence de populations immigrées en France s'inscrit dans le cadre de politiques migratoires, économiques et territoriales, qui structurent en partie la composition sociale et la répartition spatiale de ces populations. C'est particulièrement vrai dans les espaces périurbains et ruraux, qui sont animés depuis la fin des années 1990 par des dynamiques très variées en termes de migrations internationales. Cette communication postule que la répartition spatiale des immigrés hors des grandes villes est la traduction et l'héritage de politiques sur des temps plus ou moins longs. Elle vise alors à rendre compte des changements des politiques migratoires et économiques dans les espaces ruraux et périurbains depuis la fin des années 1990 à travers l'analyse des transformations socio-spatiales de l'immigration dans ces territoires. Ce travail est mené à partir de l'analyse des données du recensement de la population de 1999 et 2015 et d'une méthodologie inductive qui articule échelle des individus et échelle des territoires.

MOTS CLÉS

immigration, espaces ruraux, espaces périurbains, transformations socio-spatiales, migrations internationales

ABSTRACT

The presence of immigrant populations in France depends on migration, economic and territorial policies, that partly shape the social composition and spatial distribution of these populations. It is especially true in suburban and rural areas, where there has been since the late 1990s a great variety of migration flows. This paper assumes that the spatial distribution of immigrant outside the major cities is both an expression and a heritage of long-term policies. It aims at unveiling the migration and economic policies' changes in rural and suburban areas since the 1990s through the analysis of socio-spatial transformations of immigration in these areas. To do so, I use 1999 and 2015 census data and a multivariate typology method that links together individual scale and regional scale.

KEYWORDS

Immigration, International migration, Rural areas, Suburban areas, Socio-spatial change

INTRODUCTION : ANALYSER LES TRANSFORMATIONS DES TERRITOIRES EXTRA-URBAINS PAR L'ÉTUDE DES POPULATIONS IMMIGRÉES

En géographie de la population, l'articulation entre trajectoires individuelles et trajectoires des territoires peut être appréhendée d'au moins deux manières : d'un côté par l'étude du rôle des contextes spatiaux – dont les politiques territoriales en sont une composante – sur les trajectoires des individus ; de l'autre par l'analyse des transformations des territoires au prisme des trajectoires individuelles et de l'évolution de l'inscription socio-spatiale des populations. L'hypothèse retenue ici est qu'analyser l'évolution de l'inscription spatiale des immigrés hors des grandes villes françaises peut être un révélateur pertinent non seulement des transformations récentes de cette population, mais aussi des transformations plus larges des territoires ruraux et périurbains (phénomènes de périurbanisation, paupérisation, changements des systèmes productifs ruraux, etc.). Une telle approche permet alors de réinscrire les dynamiques socio-spatiales récentes de la population immigrée dans des dynamiques économiques et politiques de plus grande extension.

La présence de populations immigrées en France s'inscrit en effet dans le cadre direct ou indirect de politiques migratoires, économiques et territoriales, qui structurent en partie la composition sociale et la répartition spatiale de cette population. Les années 1990 sont le résultat de trente ans de durcissement des politiques

migratoires, mais aussi de bouleversements politiques majeurs : effondrement du bloc soviétique, extension des zones de libre circulation et d'installation des personnes, poursuite du processus de mondialisation des activités économiques, etc. Ces politiques économiques et migratoires ont un impact sur le tissu économique et l'emploi local, et ont notamment conduit à la disparition de bassins historiques d'immigration de travail, ainsi qu'à l'apparition de nouvelles formes de présence.

C'est particulièrement le cas dans les espaces ruraux et périurbains, qui sont aujourd'hui animés par des dynamiques très variées en termes de migrations internationales : présence d'une main-d'œuvre étrangère surtout temporaire dans le secteur maraîcher ou viticole (Crenn, 2013), installation d'immigrés nord européens dans les campagnes isolées du sud-ouest de la France (Pistre, 2012), périurbanisation des immigrés appartenant aux classes populaires et originaires d'Afrique du Nord dans la région lyonnaise (Lambert, 2015). En suivant une lecture en termes de campagnes globales (*global countryside*, Woods, 2007), ces différents types de migrations peuvent être reliés de façon systémique par des facteurs structurels (proximité géographique, liens historiques et culturels, conditions économiques, cadre légal, etc.), mais aussi par la capacité d'action des migrants eux-mêmes et des autres acteurs locaux susceptibles de créer des opportunités pour les migrants. Ces évolutions socio-spatiales des campagnes sont à relier avec plusieurs dynamiques territoriales récentes de ces espaces, qui relèvent de processus économiques de grande ampleur : la globalisation des campagnes, la transformation des systèmes productifs ruraux, le développement du tourisme et des activités tertiaires, etc. (Bruneau *et al.*, 2018).

À partir de ces éléments, on postule que la répartition spatiale des immigrés hors des grandes villes est la traduction et l'héritage de ces politiques sur des temps plus ou moins longs, et que les immigrés peuvent être pensés comme des « analyseurs [pertinents] de la société » (Tripier, 2004). Cette communication vise alors à mettre au jour les « traces » des changements des politiques migratoires et économiques dans les espaces ruraux et périurbains depuis la fin des années 1990. Cela est rendu possible par une méthode inductive qui analyse conjointement individus et territoires et fait ainsi émerger, par une double d'échelle d'observation, les transformations socio-spatiales des campagnes françaises.

La méthodologie choisie, qui présente l'originalité d'analyser symétriquement individus et territoires, est développée dans la section suivante (2). Les résultats, qui montrent le passage de la fin d'un XX^e siècle d'immigration de travail peu qualifiée à l'entrée dans un siècle de migrations diversifiées, sont ensuite présentés (3). Enfin, je discute les apports des géographes aux réflexions sur l'articulation entre politiques, territoires et individus, dans le cadre d'une coopération entre ethnographes, économistes, historiens et géographes (4).

1. MÉTHODOLOGIE : DES DONNÉES INDIVIDUELLES TRANSVERSALES À L'ÉVOLUTION DES CARACTÉRISTIQUES DES TERRITOIRES

1.1. Présentation des données

Les analyses proposées reposent sur l'utilisation des données des recensements de 1999 et de 2015 à l'échelon individuel. L'accès aux données individuelles est un prérequis pour accéder à des informations localisées concernant les immigrés. La catégorie « immigré » est en effet statistiquement définie comme une personne née étrangère à l'étranger, et requiert donc l'utilisation de variables considérées comme sensibles (nationalité, pays de naissance) accessibles uniquement *via* le Centre d'accès sécurisé aux données dans le cadre d'une exploitation des fichiers individuels du recensement de la population.

Leur exploitation est alors soumise au respect de règles du secret statistique portant notamment sur l'agrégation des résultats à un échelon de 5 000 habitants minimum. L'agrégation spatiale est donc ici à la fois un objectif – articuler analyse à l'échelon individuel et à l'échelle des territoires ruraux – et une contrainte, que l'on suit en produisant des résultats à l'échelon des bassins de vie. Le bassin de vie constitue le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants, et rend compte des espaces de vie quotidiens des individus. Afin de se concentrer sur les territoires ruraux et périurbains, les bassins de vie les plus denses sont exclus de l'analyse.

Enfin, les caractéristiques socio-démographiques des individus sont appréhendées à partir des variables suivantes, choisies notamment en raison de leur disponibilité dans les exploitations principales des recensements : âge, taille du ménage, type de ménage, type d'activité et position professionnelle, niveau de diplôme, pays de naissance, nationalité à la naissance et période d'arrivée en France, pour les individus de 15 ans ou plus et non étudiants.

1.2. Modalités de l'agrégation spatiale

Afin d'articuler trajectoires des individus et trajectoires des territoires, la communication suit une méthode d'analyse multivariée conduisant à la réalisation d'une typologie multi-dates, proposée en géographie par

Piron *et al.* (2004). Les méthodes d'analyse multivariées sont en effet des méthodes robustes pour faire ressortir les « formes sociales » des territoires (Piron, 2005). Elles permettent d'analyser conjointement plusieurs variables et de regrouper les unités spatiales pour lesquelles les distributions de ces variables sont proches. Pour articuler les dimensions spatiale et temporelle aux caractéristiques des individus, on part d'un tableau qui considère les individus (n) à chaque date (p), et possède donc ($n \times p$) lignes.

L'analyse est conduite dans un premier temps à l'échelon des individus immigrés, avec la réalisation d'une analyse factorielle (analyse des correspondants multiples / ACM), suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH), afin de produire à l'échelon individuel un indicateur synthétique et multivarié du profil socio-démographique des immigrés dans l'ensemble des campagnes françaises. Cette classification étant produite en tenant compte des deux dates, l'analyse des différences entre les deux dates permet de creuser la question des changements de structure sociale.

L'agrégation à l'échelon des bassins de vie s'opère ensuite par la réalisation d'une nouvelle analyse factorielle suivie d'une classification à partir de la part des individus de chaque classe dans les différents bassins de vie. Cela permet de rendre compte, pour chacune des dates considérées, des différences de surreprésentation des groupes sociaux d'un bassin de vie à l'autre. Finalement, une telle analyse permet de synthétiser les configurations socio-spatiales du peuplement immigré dans les campagnes françaises et son évolution.

2. RÉSULTATS : DE LA FIN D'UN XX^E SIÈCLE D'IMMIGRATION DE TRAVAIL À L'ENTRÉE DANS UN SIÈCLE DE MIGRATIONS DIVERSIFIÉES DANS LES CAMPAGNES FRANÇAISES

Figure 1. Trajectoire des bassins de vie entre 1999 et 2015

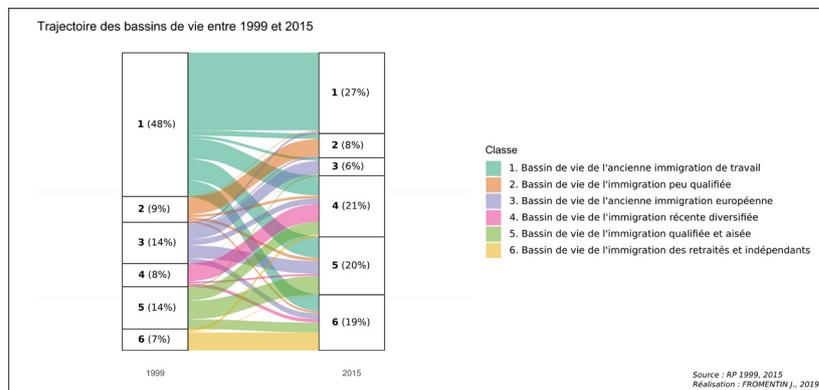
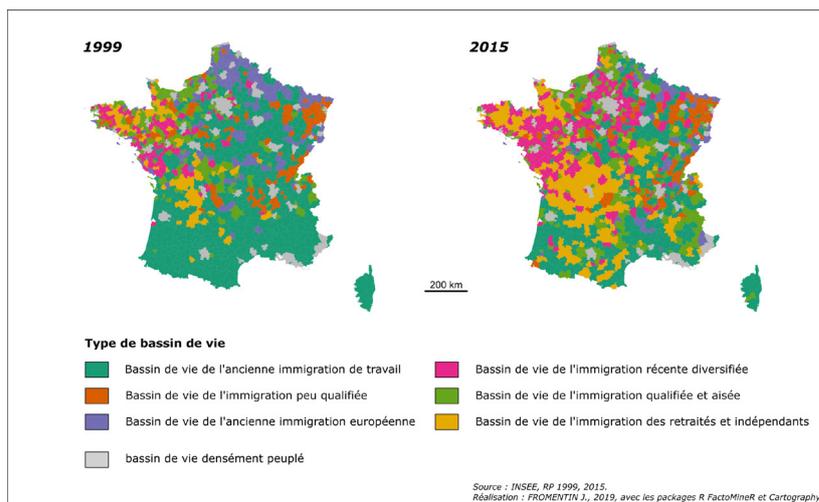


Figure 2. Évolution du type de bassins de vie entre 1999 et 2015



Les résultats permettent tout d'abord de constater l'évolution de la structure sociale globale des campagnes françaises entre 1999 et 2015 (fig. 1). Elle résulte en partie de l'évolution de la composition de la population immigrée entre les deux dates, et opère comme un miroir réfléchissant des transformations structurelles des campagnes françaises sur la période récente. Les bassins de vie de l'immigration de travail ancienne sont ainsi les plus importants en 1999 comme en 2015, mais leur part a considérablement diminué. Du fait de la diminution relative du profil des immigrés âgés d'Europe du Sud et du Maghreb dans la structure sociale des campagnes françaises, un grand nombre de bassins de vie ont ainsi vu leur profil global évoluer, le plus souvent vers des profils plus diversifiés. Les bassins de vie de l'immigration peu qualifiée sont restés dans

les mêmes proportions entre les deux dates, attestant du maintien de l'implantation d'activités économiques peu rémunératrices et tournées vers l'emploi de personnes immigrées dans certaines campagnes. Dans une autre perspective, presque tous les bassins de vie de l'immigration des retraités et des indépendants en 1999 appartiennent encore à cette classe en 2015. En revanche, certains types ont vu leur part augmenter entre les deux dates, à savoir ceux de l'immigration récente diversifiée, de l'immigration qualifiée, et de l'immigration des retraités et des indépendants. Ces résultats montrent donc une complexification et une diversification de la structure sociale des campagnes françaises en termes d'immigration depuis la fin des années 1990, en lien avec leurs mutations politiques et économiques contemporaines.

L'analyse de la répartition spatiale des différents types de bassins de vie permet enfin de dégager plusieurs transformations socio-spatiales entre 1999 et 2015 : la stabilité de l'immigration ancienne de travail dans le sud de la France, le maintien dans l'Est frontalier de l'immigration peu qualifiée, la diversification du Nord-Est du fait du vieillissement de l'ancienne immigration européenne, la requalification sociale du bassin francilien, une double dynamique de diversification récente et de maintien de l'immigration des retraités et des indépendants dans l'Ouest, l'installation durable des immigrés retraités et indépendants dans le Sud-Ouest, et enfin la diversification des profils dans une partie du Sud et du Centre de la France (fig. 2).

3. DISCUSSION : APPORTS DE LA GÉOGRAPHIE

3.1. La prise en compte de la variation spatiale

Dans le cadre d'une coopération transdisciplinaire sur l'articulation des trajectoires individuelles et des trajectoires territoriales qui tient compte des évolutions macrosociales, l'apport des géographes réside dans la prise en compte explicite de la variation des contextes spatiaux. Comme le montre l'exemple de cette communication, la variation spatiale de phénomènes sociaux (mais aussi politiques ou économiques) est souvent l'objet même de l'analyse et permet de mettre au jour des processus de différenciation sociale des territoires.

3.2. Travailler le changement d'échelle spatiale dans l'analyse des phénomènes sociaux

La seconde contribution des géographes à un tel échange réside dans leur capacité à travailler la question du changement d'échelle dans l'analyse des phénomènes sociaux. L'attention portée au choix de la maille géographique ou territoriale pertinente pour l'objet d'étude constitue un premier élément nécessaire pour penser l'articulation entre trajectoires individuelles et trajectoires des territoires. La pratique courante du changement d'échelle en géographie par agrégation / désagrégation spatiale permet par ailleurs de saisir à quel échelon spatial, mais aussi territorial et donc politique, se structurent les phénomènes sociaux observés.

RÉFÉRENCES

- Bruneau I., Laferté G., Mischi J., Renahy N., 2018, *Mondes ruraux et classes sociales*, Paris, Éd. de l'EHESS, coll. « En temps et lieux ».
- Crenn C., 2013, « Des invisibles trop visibles? », *Hommes et migrations*, n° 1301, p. 99-106 [en ligne : www.cairn-int.info/revue-hommes-et-migrations-2013-1-page-99.htm].
- Lambert A., 2015, « *Tous propriétaires !* ». *L'envers du décor pavillonnaire*, Paris, Seuil, coll. « Liber ».
- Piron M., 2005, « Comment évaluer et représenter le changement de la structure sociale de Bogota ? Les niveaux d'observation dans l'analyse du changement », in C. Tannier, H. Houot et S. Chardonnel (dir.), *Actes des 7^{es} rencontres de ThéoQuant*, Besançon, Université de Franche-Comté.
- Piron M., Dureau F., Mullon C., 2004, « Utilisation de typologies multi-dates pour l'analyse des transformations socio-spatiales de Bogota (Colombie) », *Cybergeo* [en ligne : journals.openedition.org/cybergeo/3742].
- Pistre P., 2012, *Renouveaux des campagnes françaises : évolutions démographiques, dynamiques spatiales et recompositions sociales*, thèse de doctorat de géographie à l'Université Paris Diderot (Paris 7) [en ligne : halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00764869].
- Tripiér M., 2004, « L'immigré, analyseur de la société (note critique) », *Terrains travaux*, 7(2), p. 173-185.
- Woods M., 2007, « Engaging the Global Countryside: Globalization, Hybridity and the Reconstitution of Rural Place », *Progress in Human Geography*, 31(4), p. 485-507.

LAUTEURE

Julie Fromentin

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – Ined / UR6 & UR12

julie.fromentin@ined.fr